n

n

u

fo

SO

tr

vi

se

be

S0

di

nic

im

plu

dé

me

SOL

lon

qu

ver

ves

fat

ces observations faites au milieu de transports de joie avec les théories que lui inspirait son enthousiasme, Colomb s'imagina qu'il avait trouvé le paradis terrestre, et que ce grand fleuve qui versait ses eaux dans le golfe de Paria descendait du jardin de l'Eden. L'immense quantité de perles que les habitants du pays apportaient aux Espagnols contribua aussi à enflammer son imagination. Les vaisseaux eurent quelque peine à traverser la Bouche du Dragon (c'est ainsi qu'on nomme le canal rétréci qui sépare le promontoire de Paria de l'île de la Trinité), et, après avoir côtoyé le continent vers l'ouest jusqu'à la hauteur de Margarita, ils firent voile

en ligne directe vers Hispaniola.

En arrivant à la ville de Saint-Domingue, qui d'après ses ordres avait été fondée, par son frère l'adelantado, sur la rivière Ozema, l'amiral trouva la colonie plongée dans l'anarchie et la confusion la plus complète; aucune subordination n'existait plus; les révoltés avaient pris les armes, et quoique souvent battus par l'adelantado, ils pouvaient encore se maintenir dans un état de défense. Colomb redoutait à la fois, pour la colonie et pour lui-même, les conséquences d'une guerre civile trop long-temps prolongée, il aima mieux apaiser les mécontents par des concessions que de s'engager dans une lutte incertaine pour les réduire à l'obéissance; en conséquence, il rendit à Roldan, le chef des insurgés, son office d'alcade-major ou grand-juge, et par de semblables mesures de conciliations il parvint à étouffer au dehors les flammes de l'insurrection; mais le feu de la discorde couvait encore dans les cœurs : les factions, si long-temps déchainées, n'avaient que les trompeuses apparences du calme. Chaque vaisseau qui partait pour l'Espagne y apportait de nouvelles plaintes et de nouveaux murmures ; d'un autre côté, les depêches de l'amiral, annonçant à la cour ses nouvelles découvertes, l'entretenaient aussi continuellement d'insurrections et d'hostilités avec les Indiens, qui semblaient menacer l'existence de la colonie. On résolut, en conséquence, d'envoyer à Hispaniola un officier autorisé provisoirement à s'emparer du pouvoir suprême afin de rétablir l'ordre. Cette mission fut conflée à Francisco de Bobadilla, gentilhomme de la maison du roi; c'était un homme faible et irascible; et comme dans